

Antony, le 2 mars 1996

Cher Monsieur Berthier,

Quelques informations :

- Je n'ai pas rencontré M. BERNARD au dîner-débat du 26 (auquel participaient l'ambassadeur d'Égypte et ... HÉCHANT). Je lui ai écrit (lettre jointe) et j'attends.
  - En revanche j'ai rencontré trois membres du bureau qui m'ont paru favorables. On se verra.
  - M<sup>me</sup> Etang m'a signalé *Archéologia* de mars, courrier des lecteurs (ci-joint).
- Mes hommages à Madame Berthier.
- Tes respectueusement

M. W. Stalle

Paris le 11 mars 1996

Mr Michel Wartelle  
Flandre 3  
49 rue de Châtenay  
92 160 ANTONY

Mon cher camarade,

Comme suite à notre conversation téléphonique de la semaine dernière, je souhaite te confirmer dans quelles circonstances, j'avais proposé que l'article que tu avais envoyé à la Jaune et la Rouge, pour le numéro spécial organisé par le Groupe X-Histoire et Archéologie, ne soit pas retenu dans sa forme actuelle.

En effet le sujet traité, à savoir le site d'Alésia, est apparu très conflictuel dans la mesure où, selon les informations que m'a personnellement transmises Mr J.P Mohen, les experts officiels avaient prouvé, par des fouilles indiscutables, que le site d'Alise-Ste Reine était bien celui d'Alésia. Or l'article que tu proposais ne mentionnait pas ces travaux, ce qui avait étonné les quelques camarades du groupe qui ont joué, avec moi, le rôle de comité de lecture.

D'après ce que tu m'as dit la semaine dernière tu sembles bien connaître en fait les fouilles conduites sur ce site mais faire des réserves sur les trop rares publications correspondantes. A ce niveau de technicité je ne me sens pas compétent et je me propose de demander à Mr J.P Mohen de voir s'il pourrait trouver un petit moment pour s'entretenir avec toi de ce sujet et te mettre en relation directe avec les chercheurs responsables de ces fouilles.

Je te remercie de l'intérêt que tu portes à notre groupe X-Histoire et Archéologie et te prie de croire à mes sentiments très cordiaux,

Maurice Bernard



Mr Maurice Bernard  
14 rue de la Tour  
75 116 PARIS

La Celle St.Cloud, le 30 Mars 1996

Cher Frère Michel,

J'ai lu attentivement la lettre qui vous a été adressée par M. Maurice Bernard.

Cette lettre fait apparaître clairement que le mot d'ordre est donné: il faut considérer les fouilles de Reddé comme indiscutables.

Or, Reddé lui-même comme vous pourrez le voir dans le compte rendu de sa conférence par Antoinette, admet que la confrontation du sol avec le texte de César montre à l'évidence qu'il n'y a guère de ressemblance.

Les "Alisiens" n'ont jamais tenu compte des réalités militaires qui se rapportent à l'affaire d'Alésia, ni pour le mouvement des armées, ni pour une crédible reconstitution des combats sur le site d'Alise. Le général d'armée Clément Blanc, qui fut chef d'état major de l'Armée de Terre et qui était polytechnicien a bien montré que c'est le site de Chaux-des-Crotenay qui correspondait seul à la stratégie d'Alésia.

Le livre d'Antoinette, "Les Escargots de la Maluccha" en dévoilant les coulisses du débat, révèle tout ce qu'il y a de confus de la part des autorités universitaires.

Le ministère de la Culture est bien décidé à faire construire des fortifications postiches. Lorsque celles-ci seront édifiées, l'archéologue objectif sera en quelque sorte ravi ! car il se dira: " Si César a fait de tels travaux à cet emplacement, il est surprenant et même inadmissible qu'il n'en soit resté aucune trace sur le terrain". Or le dit terrain est plat comme un billard.

En somme Alise va devenir deux fois une Alésia impériale: elle a été, sous Napoléon III, impériale de choix, et elle s'apprête sous la V<sup>e</sup> République <sup>à être</sup> l'impériale du toc.

Vous avez eu entre les mains le texte du premier rapport de Reddé, qui est d'ailleurs publié dans Les Escargots, et vous avez eu aussi entre les mains le Catalogue de l'exposition du Musée de St.Germain.

Ces documents ne révèlent pas tout le détail des découvertes faites par Reddé. Reddé n'a pas dû remuer tant de terre sans découvrir des monnaies et des tessons dont on aimerait avoir l'inventaire. Dans la plaine des Laumes, les fouilles de Stoffel avaient mis au jour des monnaies impériales de toutes les époques et de nombreux tessons gallo-romains. Il est impossible que Reddé n'ait pas recueilli et des monnaies et des débris de poterie. Le mobilier concernant le siège est inexistant et on s'est rabattu sur les monnaies et sur les armes de Stoffel.

C'est cette dernière que vous pourriez soulever en ren-

-contrant A. Le Moheg. Il y aurait intérêt à ce que vous puissiez voir ce personnage en compagnie de votre frère l'abbé.

Je vous envoie en communication le brouillon du compte rendu par Antoinette de la conférence de Reddé. Antoinette est toute prête à vous fournir les renseignements dont vous pourriez avoir besoin. Son n° de téléphone est le 42 58 12 10.

Veillez présenter mes respectueux hommages à Madame Wartelle, et croire à toute mon amitié.

A. BERTHIER

Archives André Berthier



M. WARTELLE  
Flandre 3  
49, rue de Châtenay  
92160 ANTONY  
42376831

Antony, le 28.3.96

Monsieur le Président et cher camarade,

COPIE

Ta lettre du 11 mars m'est bien parvenue, avec quelque délai. Et puis j'ai réfléchi. Alors tu voudras bien excuser que j'aie mis quelque temps à te répondre.

Je dois te dire ma surprise d'apprendre par ta lettre que ce qui était citable dans notre article est... ce qui n'y était pas.

D'autre part ce que nous savons au sujet de ces fouilles d'Alise-Sainte-Reine, bien que par des voies très diverses, comme du directeur des fouilles, M. le professeur Michel Deddi, et le morceau le plus important est l'introduction au rapport de fouilles de 1992. Malgré nos efforts nous n'avons pu consulter les rapports de 1993, 94 et 95. Alors se lancer dans des considérations sur quelque chose que nous ne connaissons que par ouï-dire nous paraît peu scientifique. Mais nous pouvons, s'il le faut, préparer un Post-scriptum, par exemple, te permettant à citer quelques faits extraits des écrits que nous avons, mais sans aucun commentaire!

Comme je te l'avais dit au téléphone, j'accepte donc très volontiers de rencontrer M<sup>r</sup> J.P. Mohen et des chercheurs ayant participé aux fouilles.

Très cordialement

M. Wartelle

Jub. M. M. BERKARD . 14 rue de la Tour . 75116 PARIS

## ÉDITORIAL

Maurice BERNARD (48),

président du groupe X-Histoire et Archéologie,

président de la SABIX

**L**a *Jaune et la Rouge* a pris, depuis longtemps, la bonne habitude de consacrer, de temps en temps, un numéro spécial à un thème particulier. En retenant l'Histoire et l'Archéologie comme sujet de la présente livraison, le rédacteur en chef que je remercie au passage pour nous avoir ouvert ses colonnes, a fait preuve à la fois de courage et d'ouverture d'esprit. En acceptant de mettre en œuvre ce numéro j'ai conscience d'avoir, avec Jean Kérisel, Jacques Minéry et quelques autres camarades du groupe X-Histoire et Archéologie, pris quelques risques. À défaut de les conjurer complètement, je me propose ici de tenter de les expliquer en précisant les objectifs attendus et en explicitant les enjeux envisagés.

Dès les premiers pas de l'École, les polytechniciens ont fait preuve d'une diversité d'intérêts qui ne s'est jamais démentie. De là, peut-être, l'aphorisme selon lequel "l'École mène à tout à condition d'en sortir"!

Cette diversité de goûts et de destins est une caractéristique de notre communauté à laquelle les responsables de l'École ont toujours été très attachés. D'ailleurs tant de traits de notre univers mental et de notre culture nous sont communs, à nous polytechniciens, que je crois absolument nécessaire de cultiver avec amour les germes de diversité que notre communauté reflète.

L'idée directrice de ce numéro spécial est double :

- mettre en évidence le rôle que certains de nos anciens, au cours du siècle précédent ou au début de notre siècle, ont joué dans le domaine de l'Histoire et de l'Archéologie,
- montrer que dans la période contemporaine nombreux sont les camarades qui, à des titres variés, dans le cadre de leurs activités professionnelles ou comme amateurs, ont une action significative dans ce domaine.

Depuis longtemps, *La Jaune et la Rouge* publiait, à l'occasion, les contributions de certains camarades dans le domaine de l'Histoire et de l'Archéologie. Le présent numéro, pour la réalisation duquel *La Jaune et la Rouge* avait, dans son numéro d'avril 1995, sollicité des contributions, a pour objet, en rassemblant de nombreux articles sur ces sujets, d'accompagner et d'encourager le redémarrage de notre groupe.

Cette initiative présente quelques dangers. Le principal d'entre eux est de commettre le péché impardonnable de l'oubli.... Pour atténuer les critiques de ceux qui n'auront pas été mentionnés (voire de leurs descendants!) je rappellerai que ce numéro spécial ne prétendait pas à l'exhaustivité, mais cherchait plutôt à illustrer un domaine passionnant. Les quelques camarades et moi-même qui nous efforçons de redonner vie au groupe X-Histoire et Archéologie,

avons essayé d'établir le contact avec tous ceux qui, à notre connaissance, pouvaient se sentir concernés. De fait il s'agit avant tout de créer un mouvement, de susciter un intérêt et à partir de là d'enrichir notre propre histoire. Ce que nous nous efforçons de faire, dans le cadre limité de ce numéro spécial, peut et doit être considéré comme une étape.

Lorsque, parfois, nous avons eu connaissance d'anciens ayant laissé un nom ou une œuvre dans le domaine considéré et que nous avons préféré n'en point parler, c'est parce que l'information disponible nous semblait trop ténue, insuffisante pour dresser un tableau à peu près objectif. Puisse ce numéro spécial de *La Jaune et la Rouge* susciter des critiques constructives, suggérer des pistes à suivre, apporter des données nouvelles.

Concernant nos camarades contemporains, notre groupe avait parfois des informations sur l'action de tel ou tel qui, néanmoins, n'apparaît pas au sommaire de ce numéro. C'est que, là encore, il nous a semblé que le temps manquait pour produire une contribution bien documentée. Et puis il y a, bien sûr, ceux dont l'activité nous est encore inconnue à ce jour.

Dans les deux cas je souhaite que la lecture de ce numéro de *La Jaune et la Rouge* conduise de nombreux camarades à entrer en contact avec le groupe X-Histoire et Archéologie.

Un autre danger touche au fond.



Naturellement chaque auteur assume la responsabilité de ce qu'il a écrit. Cependant la qualité atteinte depuis quelques années par la grande majorité des articles publiés dans *La Jaune et la Rouge* me faisait obligation morale de rechercher une qualité certaine. C'est dans cet esprit que j'ai retenu comme critère principal celui de la nouveauté et que j'ai, par ailleurs, écarté quelques articles par trop polémiques. Ces choix, dont j'assume évidemment la responsabilité, ont été faits après avoir recueilli les avis qui nous ont semblé les plus impartiaux.

Nombreux sont ceux qui, polytechniciens ou non, ont bien voulu contribuer au présent numéro de notre revue : qu'ils en soient tous cordialement remerciés au nom de l'A.X. et, plus généralement, de l'ensemble de la communauté polytechnicienne.

Ma gratitude va en premier lieu à Jacques Rigaud, président d'ADMICAL\* qui m'a fait l'amitié d'écrire un texte sur le mécénat culturel d'entreprise qui trouve tout naturellement sa place en tête de ce numéro : les nombreux anciens élèves qui ont, dans leur activité professionnelle, l'opportunité de toucher au mécénat d'entreprise trouveront un intérêt tout particulier à l'article de Jacques Rigaud.

Jean Mesqui (72), président de la Société française d'Archéologie, montre ensuite comment l'exécution des grands travaux d'infrastructure peut, *a priori*, entrer en conflit avec la conservation du patrimoine archéologique et comment les difficultés qui en résultent peuvent être minimisées.

Le gigantesque projet de reconstruction de la ville de Beyrouth qui est une illustration saisissante de cette problématique a inspiré deux articles qui touchent à la fois au présent le plus actuel et à l'Histoire la plus ancienne. Cela n'est guère étonnant connaissant l'importance historique et préhistorique de ce site, par ailleurs influencé depuis si

longtemps par la culture chrétienne et française. Deux articles, dus à Hervé Dupont (68) et à Philippe Marquis, montrent la difficulté des compromis qui doivent être élaborés afin d'essayer de concilier l'impérieux besoin de reconstruction avec l'ardente obligation de ne pas laisser s'effacer à tout jamais les traces d'un passé qui nous concerne tous.

À propos du Liban j'ai pensé que l'occasion était bonne d'ouvrir une parenthèse sur le Liban et l'École polytechnique : Francine Masson qui a dirigé la Bibliothèque de l'X pendant près de dix ans, a bien voulu décrire brièvement cette intéressante relation. Son article s'inspire en partie des travaux d'Anousheh Karvar qui prépare une thèse de doctorat en Histoire sur les élèves étrangers de l'École polytechnique.

Dans le cadre des activités de l'École biblique française de Jérusalem Maurice Durand-Dubief (37) nous raconte l'histoire des fouilles de Kirbet-Samra, tandis que François du Buit O. P. (35) apporte son témoignage sur l'exploration du site de Qumrân où furent découverts les célèbres manuscrits de la mer Morte. Ce dernier auteur, en se limitant délibérément à un témoignage, a seulement effleuré un sujet immense et passionnant mais profondément pollué depuis des décennies par des polémiques violentes.

Après ces quelques articles consacrés à l'Archéologie et avant ceux qui relèvent surtout de l'Histoire, apparaissent deux textes qui participent en fait des deux disciplines :

• Nicole Chevalier, chercheur au département des antiquités orientales du Louvre, résume la biographie étonnante de Marcel Dieulafoy, polytechnicien de la deuxième partie du XIX<sup>e</sup> siècle (1862). Cet ingénieur du corps des Ponts et Chaussées s'était pris de passion pour l'archéologie : le Louvre lui doit aujourd'hui quelques-unes de ses œuvres les plus remarquables.

• Jean Rollet (46) montre que

l'examen attentif des vitraux anciens d'une église et la lecture attentive d'archives permettent avec l'aide de la géométrie et de l'analyse statistique de reconstituer l'organisation de l'église disparue et de faire avancer les connaissances en Histoire de l'Art.

Les articles qui suivent relèvent plutôt de l'Histoire proprement dite.

En lisant la biographie de Josselin du Bois, un contemporain de Louis XI étroitement lié au château de Chabenet dans le Berry, le lecteur éprouvera, j'en suis sûr, autant de plaisir qu'en a eu Alain Brissaud (62) en l'écrivant ; et il appréciera le travail de l'auteur qui a su rechercher et exploiter d'innombrables archives.

C'est encore l'Égypte qui inspire Jean Kérisel (28) lorsqu'il nous conte l'histoire des deux grands canaux inventés par les Français, Suez et Panama.

René d'Ambrières (70) a puisé dans son érudition personnelle et ses informations familiales pour apporter sa contribution à l'histoire de l'Oratoire, une congrégation religieuse influente sous Louis XIV.

Alain Desrosières (60) retrace pour nous l'histoire du développement des statistiques.

Enfin Jacques Minéry (62) conclut cette série d'articles en rappelant les premiers pas de l'ancien groupe X-Histoire et Archéologie dont nous nous sentons un peu les héritiers. Il définit à nouveau les objectifs de notre groupe actuel. Je remercie vivement Minéry pour cette contribution mais surtout je profite de l'occasion pour lui rendre hommage pour l'action qu'il mène au sein du groupe. C'est d'abord lui qui a noué le premier contact avec moi, il y a environ deux ans, afin de faire repartir ce groupe usé par le temps et un peu assoupi. C'est lui qui, en tant que secrétaire de X-Histoire et Archéologie, accomplit

\* ADMICAL : Association pour le développement du mécénat industriel et commercial.



le plus gros de l'effort. Dans son article, Jacques Minéry mentionne un projet dont je tiens à souligner l'intérêt car il est de nature à toucher la communauté polytechnicienne, à mobiliser des historiens et à relayer les nouvelles ambitions internationales de l'École. Je veux parler du bicentenaire de l'Expédition d'Égypte que l'on commémorera en 1998. Déjà notre camarade Montluçon (62) a commencé à y réfléchir. Pour ma part il me semble que l'École se devrait d'organiser à Palaiseau, à cette occasion, un Colloque historique sur ce sujet.

L'Histoire et l'Archéologie ont partie liée depuis déjà longtemps. L'Archéologie implique, dans l'acception classique du terme, l'étude des objets anciens, tout particulièrement des monuments et vestiges du passé, alors que l'Histoire s'appuie massivement sur les textes. L'une et l'autre ont une finalité commune qui est de retrouver, de reconstituer, de comprendre les civilisations passées. Aujourd'hui plus que jamais l'une et l'autre sont prêtes à utiliser les traces les plus variées, les indices les plus minces, dès lors qu'ils sont porteurs d'un sens permettant de faire progresser la connaissance du passé. De plus les historiens, depuis quelques décennies, envisagent le passé dans un sens toujours plus large, passant du récit linéaire des événements politiques et militaires qui agitent les peuples et les nations à une vision englobant toutes les activités humaines, de sorte qu'aucune d'entre elles n'échappe désormais à leur curiosité.

On peut dire qu'aujourd'hui les sciences historiques ont réalisé, dans leurs méthodes et dans leurs finalités, une double globalisation : celle des sources d'information et de connaissances et celle des domaines couverts.

Enfin, pour compliquer encore un peu sa tâche, l'historien a maintenant l'ambition de relier les différents domaines de l'activité humaine qu'il cherche à ressus-

citer : politique, économie, bien sûr, mais aussi savoirs scientifiques et techniques, idéologies et religions, arts, démographie, mœurs etc., entre lesquels, à juste titre, il discerne ou recherche des interconnexions profondes.

On peut regarder l'Histoire et l'Archéologie comme un ensemble multidisciplinaire de sciences humaines s'appuyant, en tant que de besoin, sur certaines des sciences dites, très improprement, "dures" et sur nombre de techniques. On peut donc raisonnablement penser que les polytechniciens que ces sujets intéressent devraient pouvoir faire preuve de leurs qualités ; à condition toutefois que leur aptitude à maîtriser plusieurs disciplines, notamment celles qui relèvent des sciences de la nature, s'allie à une capacité à dialoguer avec des experts variés.

Mais les polytechniciens, dans le cadre même de leurs métiers les plus traditionnels (ingénieurs, chercheurs, cadres et dirigeants d'entreprise, etc.) sont des témoins essentiels de l'Histoire en train de se faire. À ce titre je souhaite (la saison des vœux n'est pas encore passée, j'en profite !) que les anciens élèves de l'École soient de plus en plus nombreux à développer cette sensibilité à l'Histoire et à la conservation du patrimoine, qu'il soit artistique, culturel, ou économique et industriel. Ceci concerne les activités professionnelles dont ils ont été les acteurs ou les témoins et les événements auxquels ils ont pu être associés. Ceci peut aussi concerner des documents, des témoignages, des archives plus anciennes, familiales ou non, qui sont parfois en grand danger de disparaître, effaçant ainsi à jamais des informations qui feront plus tard défaut aux historiens. Et nul aujourd'hui ne peut évaluer avec précision ce qui aura demain un sens, et donc de la valeur, pour l'historien.

Pour être plus concret je peux, par exemple, évoquer le développement des sciences et des techniques et l'industrialisation de la

France au cours du XIX<sup>e</sup> siècle : nul doute que les polytechniciens ont joué dans ce domaine un rôle souvent très important. Or ce sujet passionne beaucoup d'historiens en France et encore plus à l'étranger. Que d'informations, que de documents parfois très importants pour l'étude de cette période dorment dans les greniers des particuliers ou dans les armoires des entreprises, promis bien souvent à la dispersion, quand ce n'est pas au pilon ! C'est un des objectifs de la Société des amis de la Bibliothèque de l'X, la SABIX, que d'aider à sauvegarder et à conserver cette mémoire du rôle joué par notre École. Cette cause est intellectuellement proche de celles que le groupe X-Histoire et Archéologie s'efforce de promouvoir : c'est pourquoi nous avons inclus dans le présent numéro un encadré précisant les buts et les projets de la SABIX.

En conclusion je souhaite profiter de ce numéro spécial que le rédacteur en chef de *La Jaune et la Rouge* a bien voulu accueillir, pour lancer un double appel :

Tous les lecteurs des articles qui suivent, qu'ils soient ou non anciens élèves de l'École et qui sont en mesure d'apporter des informations nouvelles dans les domaines considérés, de faire des suggestions, sont les bienvenus. Ils peuvent prendre contact avec Jacques Minéry ou avec moi-même ; ou mieux encore adhérer au Groupe X-Histoire et Archéologie.

Parmi ces lecteurs tous ceux qui, par leur profession, par leurs relations, par leurs familles ou leurs ancêtres possèdent des documents ou détiennent des informations susceptibles d'intéresser un jour les historiens et dont la conservation ne paraît pas assurée, peuvent trouver auprès de la Bibliothèque de l'École, conseil, voire assistance, notamment dans la mesure où le patrimoine polytechnicien est en jeu. Ils sont les bienvenus à la SABIX dont c'est précisément la mission. ■



**En couverture :**  
Les falaises de Qumrân  
(voir page 24).

© GARO H. NALBANDIAN

## Sommaire

### La Jaune et la Rouge

N° 512 - FÉVRIER 1996

Revue mensuelle de la  
Société amicale des anciens élèves  
de l'École polytechnique  
5, rue Descartes, 75005 Paris  
Tél. : 46.33.74.25

Directeur de la publication :  
Marcel ROULET  
Rédacteur en chef :  
Gérard PILÉ  
Jean DUQUESNE  
Secrétaire de rédaction :  
Michèle LACROIX  
Tél. : 46.34.57.01

#### Tarif 1996

Prix du numéro : 50 F  
Numéro spécial : 90 F  
Abonnements : 10 numéros/an  
France : 300 F - Étranger : 400 F  
Membres de l'Association :  
Promos 84 et antér. : 200 F ;  
86 à 89 : 150 F ; 90 à 92 : 100 F

#### Éditeur :

Société amicale des anciens élèves  
de l'École polytechnique

#### Publicité :

Ofersop, M. Baratta,  
55, bd de Strasbourg, 75010 Paris  
Tél. : 48.24.93.39

#### Fabrication :

Éditions de l'Aulne

#### Impression :

Loire Offset Plus

Commission paritaire n° 65 147  
ISSN 0021-5554

Tirage : 13 300 exemplaires



### HISTOIRE ET ARCHÉOLOGIE

- 2 Éditorial  
Maurice BERNARD (48)
- 5 Le mécénat culturel d'entreprise  
Jacques RIGAUD
- 8 Des chantiers d'infrastructures  
à l'archéologie : passerelles  
et points de vue  
Jean MESQUI (72)
- 13 Le projet d'aménagement du  
centre-ville de Beyrouth  
et les fouilles archéologiques  
Hervé DUPONT (68)
- 16 Du nouveau sur l'histoire  
des polytechniciens
- 17 Les fouilles de Beyrouth  
Philippe MARQUIS
- 20 Le Liban et l'École  
polytechnique  
Francine MASSON
- 24 Mon expérience à l'École  
biblique française de Jérusalem  
François du BUIT (35)
- 28 Les fouilles archéologiques de  
Khirbat es-Samra en Jordanie  
Maurice DURAND-DUBIEF (37)
- 31 Marcel Dieulafoy (1863),  
le pionnier de  
l'archéologie iranienne  
Nicole CHEVALIER
- 36 Résolution d'un problème  
d'archéologie au moyen de  
quelques outils stratégiques  
élémentaires pour servir à  
l'histoire de l'art - Les vitraux  
anciens de Villeneuve-sur-Lot  
Jean ROLLET (46)
- 49 Josselin du Bois et le château  
de Chabenet - Le chastiefol  
du roi Louis XI bâtit l'un des  
lieux de mémoire  
du protestantisme en Berry  
Alain BRISSAUD (62)
- 53 Liaisons interocéaniques des  
XIX<sup>e</sup> XX<sup>e</sup> siècles : Suez et  
Panama, lointaines  
conséquences de l'expédition  
d'Égypte de Jomard (1794) à  
Bunau-Varilla (1878)  
en passant  
par Godin de Lépinay (1840)  
Jean KÉRISEL (28)
- 60 Édition d'un livre d'histoire -  
*L'Esprit de l'Oratoire de*

### France au tournant du XVIII<sup>e</sup> siècle

- René d'AMBRIÈRES (70)
- 62 À propos du cinquantenaire  
de l'INSEE : les recherches en  
histoire de la statistique et des  
probabilités  
Alain DESROSIÈRES (60)
- 64 Quelques éléments de l'histoire  
du groupe X-Histoire  
et Archéologie  
Jacques MINERY (62)
- 66 SABIX

### LIBRES PROPOS

- 41 Vincent Bargonne,  
*polytechnicien, 5<sup>e</sup> épisode*  
Philippe SAINT-GIL (43)

### VIE DE L'ÉCOLE

- 67 Course de l'Europe

### VARIÉTÉS

- 69 Bridge,  
Récréations scientifiques  
M. D. INDJOUJIAN (41)
- Ciné-Cure  
Philippe LÉGLISE-COSTA (86)
- 71 Discographie  
Jean SALMONA (56)

### 78 FORMATION

### 74 LIVRES

### 76 COURRIER DES LECTEURS

### VIE DE L'ASSOCIATION

- 79 Remise du prix Poincaré,  
Convocations de promotions,  
Groupes X
- 80 Cotisation 1996
- 81 Cérémonie traditionnelle  
au monument aux morts  
du Boncourt  
Informations diverses
- 82 Résultats de la Tombola  
du Bal de l'X 1995
- 84 Carnet polytechnicien
- 85 Groupe parisien des X
- 86 BUREAU DES CARRIÈRES
- 88 AUTRES ANNONCES